

**DISCOURS, MESSAGES
ET ENTRETIENS**
5 juillet 1973 – décembre 1974

de Son Excellence
le Général-Major **HABYARIMANA Juvénal**,
Président de la République Rwandaise
et Président du Comité pour la Paix
et l'Unité Nationale

Edition 1981

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE RWANDAISE A L'OCCASION DU NOUVEL AN 1975

Excellences, Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,

Il est de tradition qu'au début de chaque année les cérémonies du genre de celle qui nous réunit aujourd'hui traduisent les sentiments de vœux envers le responsable du Pays.

Ces sentiments, vous venez de les exprimer, à travers votre Doyen, notre égard, à l'égard de Notre Famille et à l'égard de tout le peuple rwandais.

A notre tour, c'est de bon cœur que nous exprimons à chacun de vous, à chaque membre de votre famille, nos vœux d'une année heureuse, pleine de joie et de succès.

Nous prions également chacune de Vos Excellences de transmettre aux Chefs d'Etat que vous représentez, et à travers eux, à vos peuples respectifs, nos vœux de prospérité et de paix. Puisse l'année 1975 que nous commençons être pour chacun de vos Chefs d'Etat, une année de santé et de bonheur, une année de satisfaction personnelle. Qu'elle soit pour vos peuples une année de paix et de prospérité.

Au cours d'une cérémonie semblable, nous disions, au début de l'année 1974, déjà passée, « que cette année soit pour vous et pour tous les vôtres une année de joie et de paix. Cette paix que nous voulons tous, mais qui ne peut-être acquise sans l'engagement de chacun de nous ».

Mais nous n'exprimons que des souhaits et des vœux. Nous ne sommes pas maître de l'Histoire. Nous pouvons cependant nous féliciter du fait que cette joie et cette paix, nous en avons bénéficié malgré quelques déceptions qui font partie de toute vie humaine.

Déception en effet, car l'année 1974 a été, à travers le monde, une année de tension. Tension dans le Moyen-Orient où, chaque jour, une nouvelle guerre fut considérée comme inévitable. L'année 1974 où l'économie mondiale périclita dans une situation qui fait

trembler même les super-puissances considérées naguère comme invulnérables. Année 1974, année de la faim et de la souffrance, année de la sécheresse et de la soif: en Inde, au Bangladesh, au Sahel. Qui connaît réellement le nombre de morts?

Déception chez nous aussi où l'année 1974, proclamée année de l'effort agricole, appel suivi par tous nos compatriotes, se termine paradoxalement par notre appel à la générosité internationale pour secourir nos populations sans vivres.

Mais l'année 1974 fut aussi une année de paix — année de revirement politique au Portugal — année d'espoir pour nos frères de l'Afrique Australe après tant de décades passées dans le maquis pour ramener à la raison une minorité égoïste et sans morale — année où la turpitude des dirigeants de l'Afrique du Sud avec leur apartheid a été mise à nue — année de paix et de joie chez nous où malgré tous les problèmes qui s'acharnent contre notre développement, chacun de nous, chaque Rwandais a pris conscience de sa responsabilité individuelle dans le développement national. Le Rwanda ne sera développé que par la somme des efforts de ses propres fils et filles.

Camarades membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale,

Monsieur le Président de la Cour Suprême,

Messieurs les Ministres,

Rwandaïses, Rwandais,

Il est normal qu'au début de cette année, Nous adressions des vœux particuliers à chacun de vous et à tous ceux qui vous sont chers. Que l'année qui vient soit pour nous tous, Rwandais, une année de plus de joie, de plus de paix et d'une plus grande concorde nationale.

Consigne pour 1975: « AUGMENTONS NOTRE PRODUCTION ». Voilà le mot d'ordre qui nous appelle au travail et qui demande un supplément d'effort à chaque Rwandais. Les grandes lignes tracées dans Notre discours-programme du 1^{er} août 1973, indiquent à chaque Rwandais, à chaque travailleur, à chaque responsable, les moyens pour parvenir à une plus grande production. Nous voudrions cependant que cette année 1975, chaque

département insiste particulièrement sur l'aspect qui lui permette mieux de répondre à cette consigne.

Produisons plus en renforçant notre Politique de Paix et de Concorde Nationale. Combattons sans merci les disciples de la haine et des faux bruits, restes d'une politique d'intrigues et de zizanie longtemps entretenue par les ennemis de la paix. Combattons l'immobilisme que certains agents veulent ramener au sein de notre Fonction Publique. Encourageons la production en soutenant l'initiative et le rendement individuels. Encourageons la symbiose régionale.

Les bases solides que nous venons ensemble de donner à la Commune, cellule de base de notre développement national, doivent être exploitées. Ces bases seront complétées dans les prochaines années par la création d'un CONSEIL NATIONAL DE DEVELOPPEMENT, organe qui remplacera le Parlement de type classique inadapté à nos réalités.

A nos camarades d'armes, membres à tout échelon de nos Forces Armées, nous réitérons nos encouragements dans leur mission de garantir la paix et la tranquillité publique pour chaque Rwandais. Modèle de la concorde nationale, nos Forces Armées ont pour mission première, pour laquelle elles doivent se tenir prêtes à chaque instant, de défendre notre Pays. La mission secondaire vous attribuée étant, comme vous le savez, votre participation à l'éducation et à la mobilisation de la grande jeunesse rwandaise. Vous savez que votre entretien et celui de vos équipements coûtent cher à l'Etat. Allégez ces dépenses en vous consacrant, en dehors de vos entraînements pour la défense du territoire, à des travaux de production.

Produisons plus par une mobilisation rationnelle et effective de notre grande jeunesse. Rappelons à ce sujet que nous n'avons pas créé un Ministère des Sports et des Loisirs, mais avons significativement créé le Ministère de la Jeunesse, chargé de « programmer et de réaliser l'intégration de la jeunesse rwandaise dans le cadre du développement national ».

Nous avons insisté dans ce secteur sur la formation civique de la jeunesse, sur la préparation de sa vie active, vie qui, pour la plupart, se mène dans le milieu rural. Il faut donc mobiliser inten-

sivement cette jeunesse, l'obliger à faire un apport substantiel à son milieu, à révolutionner le milieu rural pour une plus grande production.

Et cette mobilisation, s'opérant principalement au sein même de la population, dans la commune, unité de développement doit éviter à tout prix de nouveaux motifs d'immigration vers la ville. Les résultats tangibles acquis dans le domaine des sports et folklore par le Département de la Jeunesse ne doivent donc pas le distraire de sa mission première: mobilisation de la jeunesse pour la production.

Rwandaïses, Rwandaïs.

Notre Pays compté parmi les plus pauvres des pays sous-développés, réclame une rentabilisation de toutes ses énergies. Cette situation exige surtout une programmation et une coordination de nos efforts, et aussi une harmonie pour une complémentarité heureuse entre nos propres efforts et l'aide de tous nos amis. Il importe également que l'année qui vient voit une harmonisation de notre programme de développement avec ceux des pays qui nous entourent.

Produisons plus par une justice saine et dynamique. Nous souhaitons que pendant l'année 1975 des mesures efficaces soient prises pour la rentabilisation de notre personnel pénitentiaire. Que celui-ci ne soit plus une charge pour l'Etat mais qu'il participe également à des travaux de production. Cela ne serait d'ailleurs que bénéfique pour la santé de ce personnel.

Vous savez que nous avons dernièrement libéré tous les détenus sans dossiers. Ils ont quitté les prisons qu'ils peuplaient irrégulièrement. Par l'apathie de la Justice durant la première République, certains détenus, dont les dossiers ont été pourtant transmis aux tribunaux compétents, attendent depuis plusieurs années le jugement réservé aux infractions qu'ils auraient commises. Il se trouve ainsi que certains détenus ont passé en prison un temps supérieur à celui qui leur aurait été imposé si leurs dossiers avaient été jugés. Ceux-ci doivent être libérés immédiatement. De même seront libérés les détenus dont les services judiciaires estiment pleinement remplies les obligations pour une libération conditionnelle.

Que cette année soient enfin adoptées des solutions rwandaises aux problèmes sociaux rwandais, et qu'un encouragement plus actif soit réservé aux coopératives.

Le département des affaires sociales est spécialement prié d'étudier l'état actuel du projet-clé « foyers sociaux ». Il semble que ce secteur risque de se retrouver en dehors de l'effort communal de développement. Il importe donc que ses activités soient repensées, réorientées et encadrées dans la nouvelle organisation communale.

Notre production dépendra principalement d'une définition claire de notre politique économique et définition plus claire de la politique économique et financière, définition à laquelle s'emploient les services intéressés et le Conseil National pour la Politique Economique. Ces services doivent être plus sévères et surtout plus efficaces dans l'exécution de notre budget et dans l'organisation de notre commerce. Qu'ils définissent mieux la politique à suivre en matière d'importation et d'exportation. N'importe que l'indispensable et de préférence ce qui est profitable à la collectivité.

Nous voulons ici affirmer que pour nous la notion de sociétés et d'établissements privés doit être clairement définie. Ce que nous exigeons c'est la participation de tout le monde, dit public ou dit privé, à l'augmentation de la production.

Et Notre diplomatie: celle-ci doit rester agissante. Destinée principalement à nous tirer de ce poste peu encourageant de plus pauvre du monde, évitant toute dépense de prestige et faisant un appel plus vibrant à la solidarité et à la coopération internationales. Et nous avons déjà dit que notre situation économique enjoint à nos amis qui nous aident d'éviter des tergiversations ou des reculs dans les accords librement conclus.

Nous avons déjà demandé aux responsables de rentabiliser l'enseignement et de l'adapter à nos réalités dans tous ses cycles de formation: Programme long et complexe, mais qu'il faut commencer. Et que les responsables de l'Education Nationale, à tous les échelons, s'imprègnent davantage de leur devoir impérieux de faire régner à notre Université Nationale du Rwanda et au sein de tous les établissements scolaires, un climat de détente et d'entente favorable à l'effort intellectuel demandé à nos étudiants.

Rwandaïses, Rwandaïs,

Notre économie vous demande d'insister plus particulièrement sur l'augmentation de notre production agricole et d'élevage. Efforçons-nous cette année à fournir un meilleur encadrement à la population, à améliorer les outils et à descendre plus sur le terrain. Cet encadrement devrait aboutir entre autres objectifs à la multiplication et à l'extension des coopératives agricoles et d'élevage ainsi qu'à une plus grande valorisation des produits.

Nous espérons en outre réaliser notre programme de stockage et de distribution des produits vivriers.

A ceux qui sont chargés de l'urbanisme et des travaux d'infrastructure, nous leur ordonnons désormais de n'adopter que des méthodes utilisant principalement des matériaux disponibles dans notre pays. Et qu'on cesse d'empêcher les gens de construire sous prétexte qu'ils habitent à l'intérieur d'une circonscription urbaine. Qu'on leur impose plutôt, au sein de ces circonscriptions, les modèles d'habitat à construire.

L'année 1975 a été aussi proclamée « Année Internationale de la Femme ». Nous voulons que dans notre Pays des actions spéciales rappellent, durant cette année que nous commençons le rôle de la femme dans la société rwandaïse en sa double qualité de citoyenne et de mère, citoyenne appelée au mouvement de développement de notre pays, mère du Rwanda de demain.

Rwandaïses, Rwandaïs,

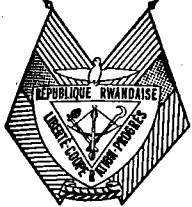
Tels sont quelques objectifs tirés du programme général tracé le 1^{er} août 1973 et sur lesquels nous devons concentrer notre action durant l'année qui commence. Nous les réaliserons tous ensemble. Car ce que nous voulons c'est que nous tous, détenteurs de l'autorité publique, militaires, fonctionnaires, étudiants, commerçants, religieux et paysans, nous tous Rwandaïs, tirions ensemble notre Pays, et dans un même sens, celui de son développement harmonieux.

Augmentons notre production. C'est là notre seule chance de survie. La place est à l'action.

Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,
Camarades Membres du Comité pour la Paix et l'Unité
Nationale,
Messieurs les Ministres,
Mesdames, Messieurs,
Rwandaïses, Rwandaïs,

Nous terminons en renouvelant à chacun de cette assemblée
à chaque Rwandaïs, nos vœux de prospérité et de joie, pour lui-
même et pour tous les siens.

Kigali, le 31 décembre 1974



RWANDA

Publié par
l'Office Rwandais
d'Information
B.P. 83 Kigali

CARREFOUR D'AFRIQUE

No 076 - Hebdomadaire 13 Janvier 1975

Les vœux pour l'Année Nouvelle

A l'Hôtel du Cinq Juillet, le 31 décembre 1974 à 17 heures, le Chef de l'Etat rwandais, Son Excellence le Général-Major Habyarimana Juvénal et les Membres du Corps Diplomatique et Consulaire se sont rencontrés pour un échange de vœux pour l'année 1975.

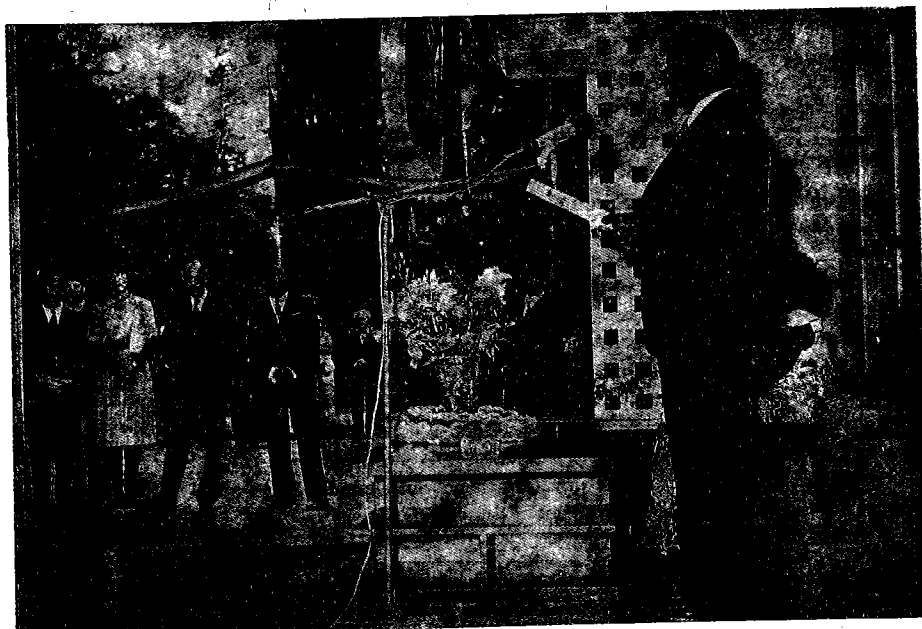
Etaient également présents à cette cérémonie, les membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale et ceux du Gouvernement, le Président de la Cour Suprême, le Procureur de la République et plusieurs autres hautes personnalités militaires, civiles et religieuses.

C'est le Doyen du Corps Diplomatique accrédité à Kigali, Son Excellence M. Gabriel Ndicungu, Ambassadeur de la République du Burundi qui a prononcé le discours des vœux.

Après la réponse du Chef de l'Etat, un drink fut offert aux personnalités présentes.

Suivit alors un spectacle du Ballet Rwandais dont le thème d'ensemble était «le Travail Agricole».

«Le Travail Agricole est une représentation champêtre d'animation populaire. Elle remet à l'honneur la culture de la houe, et



Le Président Habyarimana Juvénal adressant les vœux du Nouvel An au Corps Diplomatique et Consulaire et à la Nation Rwandaise.

en cela elle est la matérialisation de la décision politique prise par le Chef de l'Etat de faire renaître et d'honorer le travail manuel, surtout agricole, pendant l'année 1974, proclamée «Année Agricole». Le spectacle était présenté en cinq

tableaux, à savoir le défrichage et la culture, les semailles, le sarclage, la récolte et la fête de la moisson. Le tout fut terminé par une danse allégorique «Amabanga ndayazi». La soirée s'est terminée à 20 heures 45'.

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE RWANDAISE AU CORPS DIPLOMATIQUE ET CONSULAIRE

Excellences, Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,

Il est de tradition qu'au début de chaque année les cérémonies du genre de celle qui nous réunit aujourd'hui traduisent les sentiments de vœux envers le responsable du Pays.

Ces sentiments, vous venez de les exprimer, à travers votre Doyen, notre égard, à l'égard de Notre Famille et à l'égard de tout le peuple rwandais.

A notre tour, c'est de bon cœur que nous exprimons à chacun de vous, à chaque membre de votre famille, nos vœux d'une année heureuse, pleine de joie et de succès.

Nous prions également chacune de Vos Excellences de transmettre aux Chefs d'Etat que vous représentez, et à travers eux, à vos peuples respectifs, nos vœux de prospérité et de paix. Puisse
(suite p. 2)

En pages intérieures

- P. 4: Les vœux du Corps Diplomatique et Consulaire
- P. 5: Conseil du Gouvernement
- P. 6: AFRIQUE
 - Ethiopie: Nouvel An sous le signe du Socialisme
 - Début d'un dialogue en Afrique Australe
- P. 7: Remaniement ministériel en RCA
 - Ascension du Cap Vert ...
- P. 8: Naissance de la Coopération Féminine.

IN INSERT: ISSUE IN
NDANI: UKURASA WA

ENGLISH
KISWAHILI

l'année 1975 que nous commençons être pour chacun de vos Chefs d'Etat, une année de santé et de bonheur, une année de satisfaction personnelle. Qu'elle soit pour vos peuples une année de paix et de prospérité.

Au cours d'une cérémonie semblable, nous disions, au début de l'année 1974, déjà passée, «que cette année soit pour vous et pour tous les vôtres une année de joie et de paix. Cette paix que nous voulons tous, mais qui ne peut-être acquise sans l'engagement de chacun de nous».

Mais nous n'exprimons que des souhaits et des vœux. Nous ne sommes pas maître de l'Histoire. Nous pouvons cependant nous féliciter du fait que cette joie et cette paix, nous en avons bénéficié malgré quelques déceptions qui font partie de toute vie humaine.

Déception en effet, car l'année 1974 a été, à travers le monde, une année de tension. Tension dans le Moyen-Orient où, chaque jour, une nouvelle guerre fut considérée comme inévitable. L'année 1974 où l'économie mondiale périclita dans une situation qui fait trembler même les super-puissances considérées naguère comme invulnérables. Année 1974, année de la faim et de la souffrance, année de la sécheresse et de la soif : en Inde, au Bangladesh, au Sahel. Qui connaît réellement le nombre de morts ?

Déception chez nous aussi où l'année 1974, proclamée année de l'effort agricole, appel suivi par tous nos compatriotes, se termine paradoxalement par notre appel à la générosité internationale pour secourir nos populations sans vivres.

Mais l'année 1974 fut aussi une année de paix - année de revirement politique au Portugal - année d'espoir pour nos frères de l'Afrique Australe après tant de décades passées dans le maquis pour ramener à la raison une minorité égoïste et sans morale - année où la turpitude des dirigeants de l'Afrique du Sud avec leur apartheid a été mise à nue - année de paix et de joie chez nous où malgré tous les problèmes qui s'acharnent contre notre développement, chacun de nous, chaque rwandais a pris conscience de sa responsabilité individuelle dans le développement national. Le Rwanda ne sera développé que par la somme des efforts de ses propres fils et filles.

AU PEUPLE RWANDAIS

Camarades membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale,

Monsieur le Président de la Cour Suprême,

Messieurs les Ministres,

Rwandaïses, Rwandais,

Il est normal qu'au début de cette année, Nous adressions des vœux particuliers à chacun de vous et à tous ceux qui vous sont chers. Que l'année qui vient soit pour nous tous, rwandais, une année de plus de joie, de plus de paix et d'une plus grande concorde nationale.

La Consigne pour 1975 : Augmenter la Production (1)

Consigne pour 1975 : «AUGMENTONS NOTRE PRODUCTION». Voilà le mot d'ordre qui nous appelle au travail et qui demande un supplément d'effort à chaque rwandais. Les grandes lignes tracées dans Notre discours-programme du 1er août 1973, indiquent à chaque rwandais, à chaque travailleur, à chaque responsable, les moyens pour parvenir à une plus grande production. Nous voudrions cependant que cette année 1975, chaque département insiste particulièrement sur l'aspect qui lui permette mieux de répondre à cette consigne.

Produisons plus en renforçant notre Politique de Paix et de Concorde Nationale. Combattons sans merci les disciples de la haine et des faux bruits, restes d'une politique d'intrigues et de zizanie longtemps entretenue par les ennemis de la paix. Combat-

tons l'immobilisme que certains agents veulent ramener au sein de notre Fonction Publique. Encourageons la production en soutenant l'initiative et le rendement individuels. Encourageons la symbiose régionale.

Le «Conseil National de Développement» remplacera le Parlement.

Les bases solides que nous venons ensemble de donner à la Commune, cellule de base de notre développement national, doivent être exploitées. Ces bases seront complétées dans les prochaines années par la création d'un CONSEIL NATIONAL DE DEVELOPPEMENT, organe qui remplacera le Parlement de type classique inadapté à nos réalités.

Mission secondaire de l'Armée : Mobiliser la grande Jeunesse.

A nos camarades d'armes, membres à tout échelon de nos Forces Armées, nous réitérons nos encouragements dans leur mission de garantir la paix et la tranquillité publique pour chaque rwandais. Modèle de la concorde nationale, nos Forces Armées ont pour mission première, pour laquelle elles doivent se tenir prêtes à chaque instant, de défendre notre Pays. La mission secondaire vous est attribuée étant, comme vous le savez, votre participation à l'éducation et à la mobilisation de la grande jeunesse rwandaise. Vous savez que votre entretien et celui de vos équipements coûtent cher à l'Etat. Allégez ces dépenses en vous consacrant, en dehors de vos entraînements pour la défense du territoire, à des travaux de production.

Mission première du Ministère de la Jeunesse : Mobiliser les jeunes pour la Production.

Produisons plus par une mobilisation rationnelle et effective de notre grande jeunesse. Rappelons à ce sujet que nous n'avons pas créé un Ministère des Sports et des Loisirs, mais avons significativement créé le Ministère de la Jeunesse, chargé de «programmer et de réaliser l'intégration de la jeunesse rwandaise dans le cadre du développement national».

Nous avons insisté dans ce secteur sur la formation civique de la jeunesse, sur la préparation de sa vie active, vie qui, pour la plupart, se mène dans le milieu rural. Il faut donc mobiliser intensivement cette jeunesse, l'obliger à faire un apport substantiel à son milieu, à révolutionner le milieu rural pour une plus grande production.

Et cette mobilisation, s'opérant principalement au sein même de la population, dans la commune, unité de développement, doit éviter à tout prix de nouveaux motifs d'immigration vers la ville. Les résultats tangibles acquis dans le domaine des sports et folklore par le Département de la Jeunesse ne doivent donc pas le distraire de sa mission première : mobilisation de la jeunesse pour la production.

Nécessité d'harmoniser le programme de développement avec ceux des pays limitrophes.

Rwandaïses, Rwandais,

Notre Pays compté parmi les plus pauvres des pays sous-développés, réclame une rentabilisation de toutes ses énergies. Cette situation exige surtout une programmation et une coordination de nos efforts, et aussi une harmonie pour une complémentarité heureuse entre nos propres efforts et l'aide de tous nos amis. Il importe également que l'année qui vient voie une harmonisation de notre programme de développement avec ceux des pays qui nous entourent.

La justice sera saine et dynamique.

Produisons plus par une justice saine et dynamique. Nous souhaitons que pendant l'année 1975 des mesures efficaces soient prises pour la rentabilisation de notre personnel pénitentiaire. Que celui-ci ne soit plus une charge pour l'Etat mais qu'il participe également à des travaux de production. Cela ne serait d'ailleurs que bénéfique pour la santé de ce personnel.

Vous savez que nous avons dernièrement libéré tous les détenus sans dossiers. Ils ont quitté les prisons qu'ils peuplaient irrégulièrement. Par l'apathie de la Justice durant la première République, certains détenus, dont les dossiers ont été pourtant transmis aux tribunaux compétents, attendent depuis plusieurs années le jugement réservé aux infractions qu'ils auraient commises. Il se trouve ainsi que certains détenus ont passé en prison un temps supérieur à celui qui leur aurait été imposé si leurs dossiers avaient été jugés. Ceux-ci doivent être libérés immédiatement. De même seront libérés les détenus dont les services judiciaires estiment pleinement remplies les obligations pour une libération conditionnelle.

Des solutions rwandaïses aux problèmes sociaux du Pays.

Que cette année soient enfin adoptées des solutions rwandaïses aux problèmes sociaux rwandais, et qu'un encouragement plus actif soit réservé aux coopératives.

Le département des affaires sociales est spécialement prié d'étudier l'état actuel du projet «foyers sociaux». Il semble que ce secteur risque de se retrouver en dehors de l'effort communal de développement. Il importe donc que ses activités soient repensées, réorientées et encadrées dans la nouvelle organisation communale.

Notre production dépendra principalement d'une définition claire de notre politique économique et définition plus claire de la politique économique et financière, définition à laquelle s'emploient les services intéressés et le Conseil National pour la Politique Economique. Ces services doivent être plus sévères et surtout plus efficaces dans l'exécution de notre budget et dans l'organisation de notre commerce. Qu'ils définissent mieux la politique à suivre en matière d'importation et d'exportation. N'importe que l'indispensable et de préférence ce qui est profitable à la collectivité.

Nous voulons ici affirmer que pour nous la notion de sociétés et d'établissements privés doit être clairement définie. Ce que nous exigeons c'est la participation de tout le monde, dit public ou dit privé, à l'augmentation de la production.

La diplomatie fera appel à la solidarité internationale.

Et Notre diplomatie : celle-ci doit rester agissante. Destinée principalement à nous tirer de ce poste peu encourageant de plus pauvre du monde, évitant toute dépense de prestige et faisant un appel plus vibrant à la solidarité et à la coopération internationales. Et nous avons déjà dit que notre situation économique enjoint à nos amis qui nous aident d'éviter des tergiversations ou des reculs dans les accords librement conclus.

Le département de l'Education veillera à ce que dans les écoles règne un climat de détente nécessaire à l'effort intellectuel.

Nous avons déjà demandé aux responsables de rentabiliser l'enseignement et de l'adapter à nos réalités dans tous ses cycles de formation : Programme long et complexe, mais qu'il faut commencer. Et que les responsables de l'Education Nationale, à tous les échelons, s'imprègnent davantage de leur devoir impérieux de faire régner, à notre Université Nationale du Rwanda et au sein de

tous les établissements scolaires, un climat de détente et d'entente favorable à l'effort intellectuel demandé à nos étudiants.

1975 sera aussi l'année d'un mariage heureux entre l'agriculture et l'élevage.

Rwandaïses, rwandais,

Notre économie vous demande d'insister plus particulièrement sur l'augmentation de notre production agricole et d'élevage. Efforçons-nous cette année à fournir un meilleur encadrement à la population, à améliorer les outils et à descendre plus sur le terrain. Cet encadrement devrait aboutir entre autres objectifs à la multiplication et à l'extension des coopératives agricoles et d'élevage ainsi qu'à une plus grande valorisation des produits.

Nous espérons en outre réaliser notre programme de stockage et de distribution des produits vivriers.

Urbanisme et infrastructure.

A ceux qui sont chargés de l'urbanisme et des travaux d'infrastructure, nous leur ordonnons désormais de n'adopter que des méthodes utilisant principalement des matériaux disponibles dans notre pays. Et qu'on cesse d'empêcher les gens de construire sous prétexte qu'ils habitent à l'intérieur d'une circonscription urbaine. Qu'on leur impose plutôt, au sein de ces circonscriptions, les modèles d'habitat à construire.

L'Année Internationale de la Femme.

L'année 1975 a été aussi proclamée «Année Internationale de la Femme». Nous voulons que dans notre Pays des actions spéciales rappellent, durant cette année que nous commençons le rôle de la femme dans la société rwandaise en sa double qualité de citoyenne et de mère, citoyenne appelée au mouvement de développement de notre pays, mère du Rwanda de demain.

Conclusion.

Rwandaïses, Rwandais,

Tels sont quelques objectifs tirés du programme général tracé le 1er août 1973 et sur lesquels nous devons concentrer notre action durant l'année qui commence. Nous les réaliserons tous ensemble. Car ce que nous voulons c'est que nous tous, détenteurs de l'autorité publique, militaires, fonctionnaires, étudiants, commerçants, religieux et paysans, nous tous rwandais, tirions ensemble notre Pays, et dans un même sens, celui de son développement harmonieux.

Augmentons notre production. C'est là notre seule chance de survie. La place est à l'action.

Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,

Camarades Membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale,

Messieurs les Ministres,

Mesdames, Messieurs,

Rwandaïses, Rwandais,

Nous terminons en renouvelant à chacun de cette assemblée, à chaque rwandais, nos vœux de prospérité et de joie, pour lui-même et pour tous les siens.

Kigali, le 31 décembre 1975.